



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivie Svizzere
Pendicularas Svizras

Bilan de la saison 2024/25

Fréquentation des domaines skiables

Laurent Vanat
Août 2025

« Un résultat très positif dans des conditions imparfaites »

La saison 2024/25 réalise en termes de journées-skieurs un score qui n'avait plus été atteint depuis la saison 2009/10 et même, en termes de chiffre d'affaires, un record historique. Elle se classe dans les très bonnes saisons, malgré des conditions d'enneigement pas des plus favorables, avec un déficit de précipitations et des températures moyennes élevées. Malgré la tendance à l'augmentation des prix, les skieurs ont finalement profité des opportunités offertes par les nouvelles politiques tarifaires et leur journée de ski leur est revenu moins cher que la saison précédente. La clientèle étrangère continue sa progression, même si certains marchés émetteurs sont plus timides, y compris dans les clientèles traditionnelles. Quelques points saillants de la saison :

- Un record de fréquentation depuis 15 ans atteignant un niveau jamais vu depuis de nombreuses années ;
- Un contexte météorologique peu hivernal, avec une douceur inhabituelle et un enneigement globalement déficient. Malgré tout, la saison a démontré la résilience du secteur, les bonnes conditions en début de saison ont créé une dynamique favorable, soutenue par des infrastructures efficaces et une gestion de la neige bien maîtrisée ;
- Une hausse dans presque toutes les stations, illustrant une dynamique positive à travers tout le pays. Aucune région n'a été en retrait : toutes ont connu une évolution favorable, et particulièrement les zones traditionnellement plus vulnérables ;
- Un engouement renouvelé pour les stations de moyenne montagne, profitant de conditions ponctuellement très favorables ;
- Certaines régions historiques du ski suisse ont retrouvé un niveau d'activité qu'elles n'avaient plus connu depuis longtemps, signe d'une vitalité retrouvée ;
- Une saison plus longue que la précédente, avec un nombre de jours d'ouverture supérieur à celui des hivers récents ;
- Un retour en force de la clientèle étrangère, qui atteint un niveau record depuis 10 ans ;
- Une performance économique historique, avec le chiffre d'affaires transport qui a atteint un sommet, porté par l'augmentation de la fréquentation et une gestion tarifaire adaptée à la demande.

Sommaire

L'ESSENTIEL EN BREF **2**

INTRODUCTION **4**

Les journées-skieurs, un indicateur-clé	4
Méthodologie	5

FRÉQUENTATION **6**

Journées-skieurs 2024/25	6
Évolution de la moyenne quinquennale	7
Variation des journées-skieurs selon l'altitude	8
Variation des journées-skieurs selon la taille de stations	10
Variation des journées-skieurs selon les régions	12
Répartition régionale	15
Répartition des stations selon la taille	16
Top 20	17
Fréquentation des autres pays alpins	18

CHIFFRE D'AFFAIRES **20**

Chiffre d'affaires de la branche	20
Variation du chiffre d'affaires selon la taille de stations	21
Variation du chiffre d'affaires selon les régions	22
Répartition régionale	24
Top 20	25
Evolution du prix des forfaits en Suisse	26
Prix moyen de la journée-skieur	27

PANORAMA DE LA SAISON **29**

Déroulement de la saison	29
Durée de la saison	31
Évolution de la clientèle étrangère	33
Situation en matière d'hébergement	37

« Les fondamentaux de l'analyse »

Les journées-skieurs, un indicateur-clé

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski¹ mesure véritablement son activité par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur (JS) la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snow-board (ou un sport de glisse du même genre) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé; les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, et/ou de forfaits enfants, seniors ou gratuits.

- Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.
- Dans l'idéal, les journées-skieurs sont décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle.
- Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.
- Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total.
- Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

¹ Le terme «station» est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiabiles transmettent leurs données de façon collective, sauf quelques exceptions.

Méthodologie

Une partie des sociétés de remontées mécaniques de Suisse saisissent directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de RMS. Celles qui ont fourni des données incomplètes ou n'ont pas saisi leurs données sont interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données est vérifiée grâce à l'expérience acquise et aux informations collectées par le passé, mais aucun contrôle formel n'est effectué au sein des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être entièrement garantie, même si tous les efforts sont entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

L'analyse se fonde sur les chiffres fournis par 174 exploitants représentant 153 stations², sur 176 stations recensées, couvrant 99 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison d'hiver 2024/25. Pour le solde, soit 1 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2024/25, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2024.

Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données³. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

2 Certaines stations comptent plusieurs exploitants.

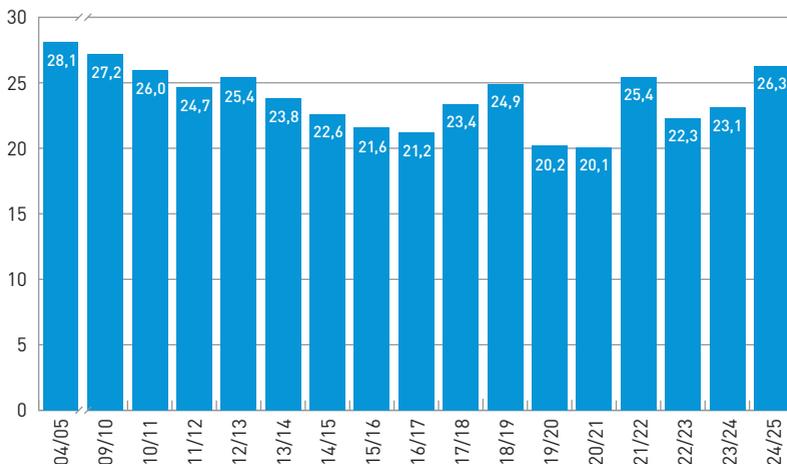
3 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées, à l'exception de celles des vingt entreprises ayant enregistré le plus de journées-skieurs et le chiffre d'affaires les plus important (top 20).

« Le meilleur score depuis 15 ans »

Journées-skieurs 2024/25

Plusieurs stations ont annoncé des records historiques de fréquentation durant la dernière saison. Une arrivée précoce de l'hiver, de bonnes conditions durant les fêtes, de nombreuses journées ensoleillées, et la neige abondante en altitude en fin de saison ont été les ingrédients du succès, malgré des températures élevées en février. Même si les stations de basse altitude ont été de ce fait moins bien loties, elles ont tiré leur épingle du jeu et le bilan global de la fréquentation des stations suisses durant l'hiver 2024/25 est très positif.

Évolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (en millions de journées-skieurs)



La saison 2024/25, totalise 26,3 millions de journées-skieurs, en progression de 13,7% par rapport à la saison précédente et de 18,4% par rapport à la moyenne quinquennale.

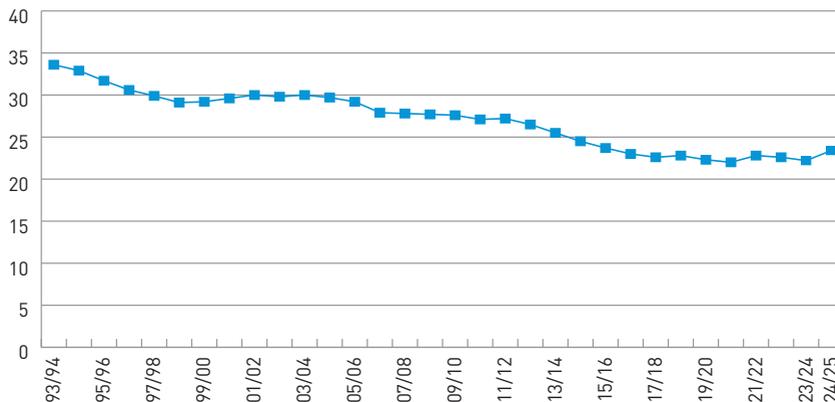
Les conditions ont été favorables pour la plupart des stations et des régions. Ainsi, le bilan est globalement très positif :

- 146 stations ont affiché une hausse de leur fréquentation par rapport à l'hiver précédent ;
- Seules 23 stations ont enregistré une baisse du nombre de leurs visiteurs par rapport à l'hiver précédent (hormis stations fermées) ;
- 7 stations sont restées fermées en raison d'un enneigement insuffisant ou de problèmes économiques (contre 13 la saison précédente).

Évolution de la moyenne quinquennale

Même s'il est vrai que la fréquentation des stations suisse a connu, par vagues successives, une dégradation au cours des 30 dernières années, la dernière étant marquée sur la période 2009/10 à 2016/17, on notait déjà une certaine stabilisation depuis la reprise amorcée déjà en 2017/18 (hormis les 2 saisons covid-19). Les performances de la saison 2024/25 tirent la moyenne quinquennale à la hausse, malgré le fait que cette dernière englobe encore une des saisons covid-19. Ce changement de tendance mérite d'être relevé, démontrant que le ski ne se trouve pas actuellement dans la phase de déclin continue que la pensée dominante lui prête.

Évolution de la moyenne quinquennale (en millions de journées-skieurs)

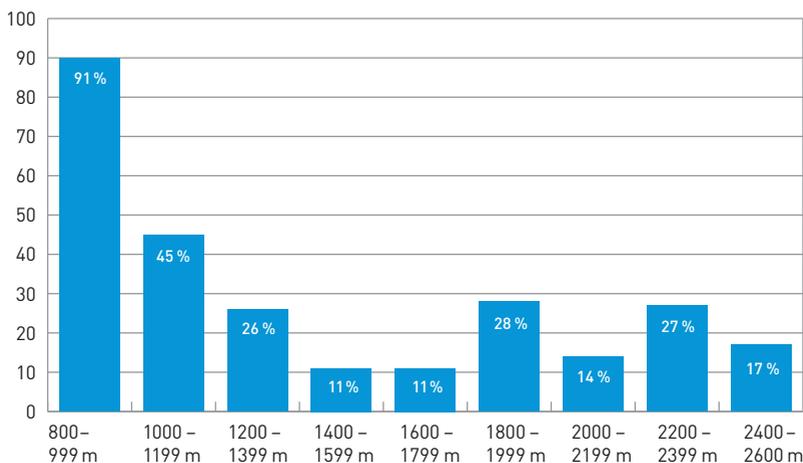


Cette embellie ne cache toutefois pas une évolution à long terme de la fréquentation qui ne fait que refléter clairement les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années. La variation des résultats ne tient plus seulement aux conditions climatiques, mais s'avère être un problème de fond qui englobe la situation économique des marchés pourvoyeurs de skieurs, la concurrence due à la mondialisation et l'évolution démographique et sociologique de la population. Elle reflète aussi fortement les conséquences du fait que les jeunes n'apprennent plus systématiquement à skier dans le cadre scolaire.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude

Les stations situées à toutes les altitudes ont bénéficié des conditions plus favorables de la saison, même si c'est avec une amplitude différente⁴.

Variation des journées skieurs 2024 /25 par rapport à la moyenne quinquennale selon l'altitude des stations (en % des journées-skieurs)



⁴ Seules ont été prises en considération les stations ouvertes.

FRÉQUENTATION

Le graphique ci-dessus présente la variation des journées-skieurs des stations par rapport à la moyenne quinquennale, en fonction de leur altitude moyenne ⁵.

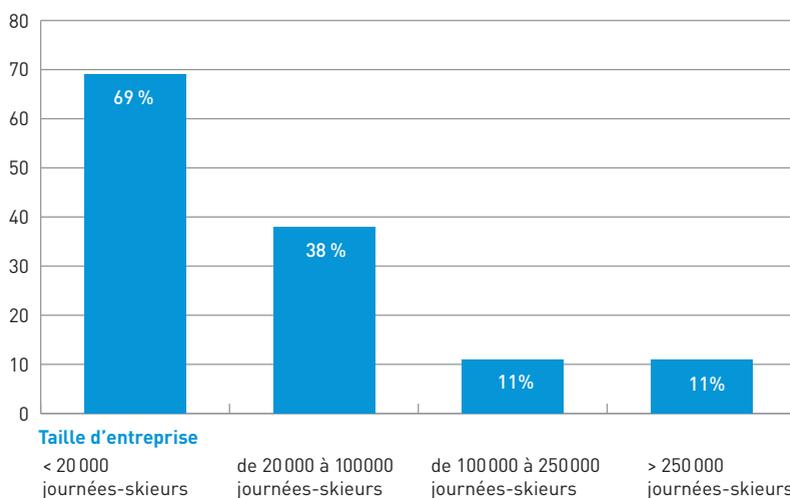
- Les stations situées en-dessous de 1000 mètres, qui avaient beaucoup souffert au cours des précédentes saisons, ont connu des conditions plus favorables, même si elles n'ont été que de brève durée selon les endroits. Toutes n'en ont pas bénéficié, puisque la majorité des stations qui sont restées fermées se trouvent dans ce groupe. Il faut toutefois relever que ce groupe présente souvent une situation très hétérogène, avec de grandes disparités régionales et une forte volatilité. Certaines stations ont enregistré une fréquentation supérieure à la moyenne quinquennale, quand d'autres affichaient des baisses ou restaient fermées. Certaines de ces stations dépendent de microclimats qui peuvent, malgré les abords généraux défavorables, leur assurer un enneigement minimal.
- Cette problématique se retrouve dans une moindre mesure chez les stations situées entre 1000 et 1200 mètres, qui connaissent aussi habituellement une volatilité relativement importante de leur fréquentation en fonction des conditions de la saison.
- Les stations situées au-delà de 1200 mètres affichent moins de volatilité. Les écarts selon les groupes d'altitude s'expliquent davantage par la localisation géographique et les stations spécifiques appartenant à chacun des groupes que par un phénomène strictement lié à l'altitude.

⁵ Il s'agit de l'altitude moyenne des pistes de ski.

Variation des journées-skieurs selon la taille de stations

Quelle que soit leur taille, les stations ont bénéficié des conditions de la saison, qui leur ont permis d'augmenter leur fréquentation par rapport à la saison précédente ⁶.

Variation des journées skieurs 2024/25 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations (en % des journées-skieurs)



- En corolaire du constat précédent sur l'incidence de l'altitude, les stations de moyenne montagne sont souvent des petites stations, réalisant moins de 20'000 journées-skieurs dans une saison. Celles qui ont pu ouvrir ont connu une explosion de la fréquentation, même si le phénomène était de durée limitée. Sur les 70 stations concernées, la croissance moyenne de la fréquentation par rapport à la saison précédente était de 69 %.
- Les stations moyennes (20 000 à 100 000 journées-skieurs par saison) ont aussi beaucoup bénéficié de l'amélioration des conditions de la saison par rapport à la précédente, avec une progression de 38 %. On retrouve aussi dans le groupe de cette taille de nombreuses stations de moyenne montagne.

⁶ La fréquentation durant la saison 2024/25 est déterminante pour le classement par taille.

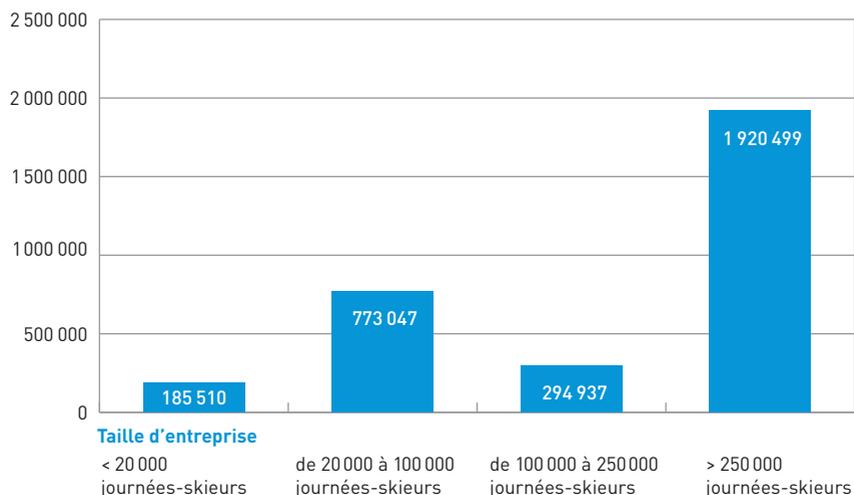
FRÉQUENTATION

- Les grandes stations (100 000 à 250 000 journées-skieurs par saison) et les très grandes stations (réalisant plus de 250 000 journées-skieurs dans une saison), ont bien entendu aussi profité des conditions favorables de la saison, mais dans une moindre amplitude. Elles sont moins sujettes aux aléas climatiques et accueillent généralement une forte proportion de clientèle en séjour, moins volatile que la clientèle excursionniste. Dans l'ensemble, la fréquentation de ces stations a connu une progression de 11 %.

Dans toutes les tailles de stations, il demeure quelques exceptions qui ont enregistré une évolution inverse à la moyenne de leur catégorie en termes de variation de fréquentation par rapport à la saison précédente.

Même si les pourcentages de variations dans les petites et moyennes stations sont souvent plus importants que dans les stations grandes et très grandes, une faible variation des journées skieurs a, dans ces dernières, un impact bien plus significatif en termes de volume. Comme il ressort du graphique ci-après, les gains globaux de fréquentation ont été réalisés principalement sur les très grandes stations. Il faut pourtant remarquer que les stations moyennes ont aussi joliment eu leur part du gâteau, ce qui n'est pas courant.

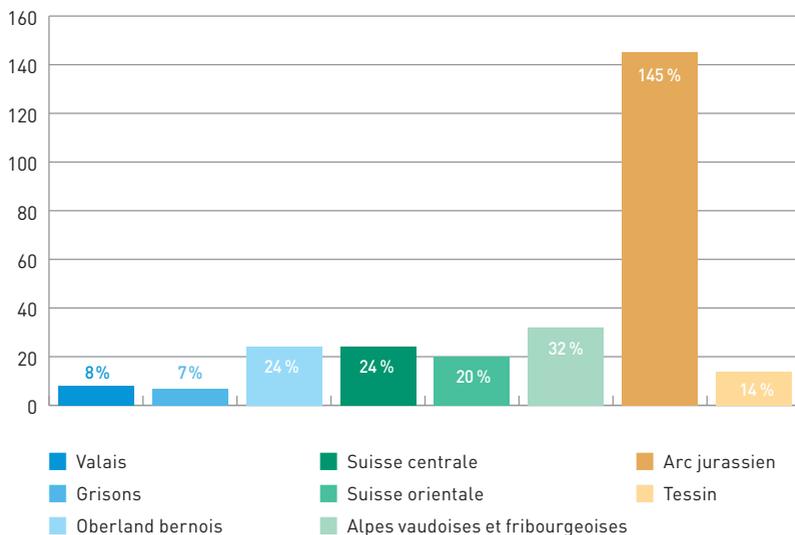
Variation des journées skieurs 2024/25 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations



Variation des journées-skieurs selon les régions

La fréquentation de l'hiver 2024/25 a connu une progression dans toutes les régions de Suisse. A noter la spectaculaire progression de 144,8% enregistrée dans l'Arc jurassien, qui ne fait que reprendre du terrain sur la fréquentation perdue précédemment, sans même parvenir à atteindre la moyenne quinquennale.

Variation des journées skieurs 2024/25 par rapport à la saison précédente selon les régions (en % des journées-skieurs)



Il n'est pas très étonnant de constater que les régions qui comptent le plus de stations de moyenne montagne ou de petite taille sont celles qui ont le plus bénéficié des conditions favorables et connu la plus forte progression de fréquentation. La variation des journées-skieurs dans toutes ces régions est supérieure à la moyenne suisse, alors qu'elle est inférieure pour le Valais et les Grisons. Les disparités régionales appellent les commentaires suivants :

FRÉQUENTATION

- Sur le long terme, on remarque que le Valais, avec une altitude moyenne de ses pistes supérieure à 2000 mètres, est une des régions qui maintient le mieux sa fréquentation, toujours en progression par rapport à sa moyenne quinquennale (+ 18,9%).
- Les Grisons, dont les pistes se situent à une altitude moyenne légèrement inférieure à 1900 mètres, suivent de près la même tendance (+ 13,6% sur la moyenne quinquennale).
- L'Oberland bernois, dont la moyenne d'altitude des domaines skiables se situant à 1350 mètres environ les rend plus sensibles aux conditions de la saison, connaît une progression plus forte que les 2 autres régions majeures, après avoir aussi été le plus impacté durant les 2 précédentes saisons défavorables.
- Avec une altitude moyenne presque similaire (1300 mètres), la Suisse centrale voit une progression à peu près semblable.
- La Suisse orientale, habituellement défavorisée par une situation de moyenne montagne (altitude moyenne 1150 mètres), réalise également une progression substantielle.
- Les Alpes vaudoises et fribourgeoises (altitude moyenne 1425 mètres) ont connu une excellente saison, avec des records historiques de fréquentation dans certaines stations.
- Les stations de l'Arc jurassien, particulièrement sensibles aux hivers peu rigoureux, (altitude moyenne 1200 mètres) ont pu recouvrer une partie de la fréquentation perdue au cours des dernières saisons.
- Le Tessin (altitude moyenne 1575 mètres) a récupéré durant les 2 dernières saisons une partie de la fréquentation perdue précédemment.

Fréquentation hivernale par régions

Région	Variation par rapport à la			
	Hiver 2023/24	Hiver 2024/25	saison précédente	moyenne quinquennale
Valais	8518106	9220106	8,2%	18,9%
Grisons	6485300	6928472	6,8%	13,6%
Oberland bernois	3034903	3751705	23,6%	19,1%
Suisse centrale	2511831	3121042	24,3%	31,6%
Suisse orientale	1202588	1438372	19,6%	10,5%
Alpes vaudoises et fribourgeoises	1128143	1484056	31,5%	21,3%
Arc jurassien	57490	140745	144,8%	- 1,1%
Tessin	202540	230395	13,8%	28,9%
Total	23140901	26314894	13,7%	18,4%

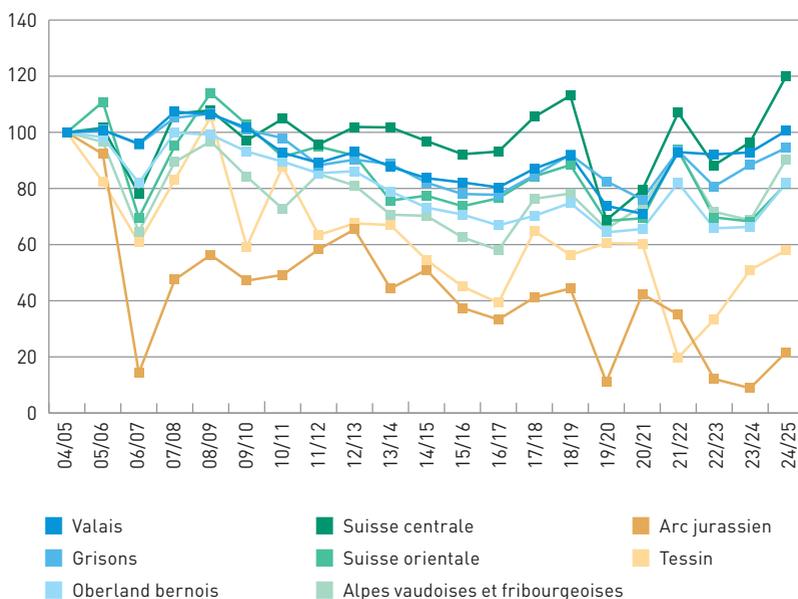
FRÉQUENTATION

Historiquement, on constatait que toutes les régions suisses avaient perdu du terrain depuis la saison 2004/05 qui sert de base de comparaison⁷. L'hiver 2024/25 vient démentir cette observation pour 2 régions :

- La Suisse centrale est la région qui s'était le mieux maintenue au cours des années, avec la fréquentation de certains hivers dépassant même le niveau historique de 2004/05. C'était à nouveau le cas de la saison dernière.
- Le Valais retrouve son niveau de fréquentation d'il y a 20 ans en arrière pour la première fois depuis 2009/10.

Évolution de la fréquentation par région

(variation en pourcent des journées-skieurs; base 2004/05 = 100)



⁷ A noter que la référence à la saison 2004/05 est purement arbitraire; elle correspond seulement à la première saison pour laquelle les données ont été systématiquement collectées (première édition du bilan de saison).

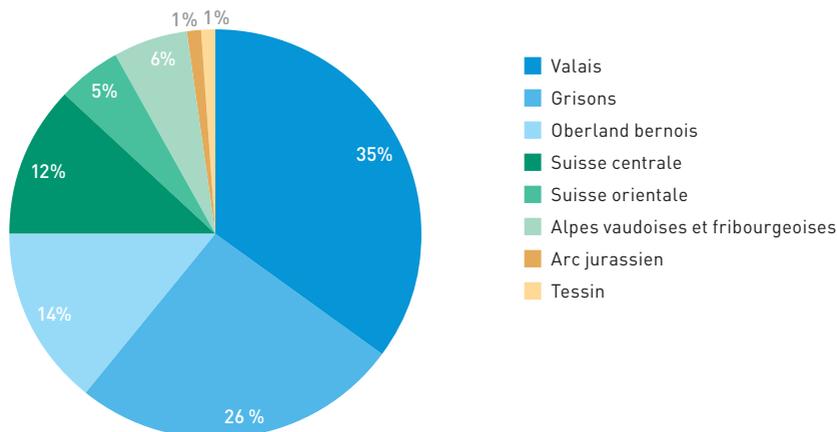
FRÉQUENTATION

L'Arc jurassien et le Tessin sont les régions qui ont le plus souffert sur la durée. Les conditions défavorables de certaines saisons y sont en effet ressenties plus fortement, provoquant un effet de zigzag. En outre, ces régions ont perdu environ un tiers de leurs stations de ski en 20 ans, certaines petites exploitations étant abandonnées en raison d'un enneigement trop incertain. Même si la progression de la dernière saison est spectaculaire en termes de pourcentage, elle reste très faible dans l'Arc jurassien, bannissant tout espoir de retrouver la fréquentation d'antan. La situation de ces 2 dernières années est plus favorable au Tessin. La réalité empêche toutefois de penser raisonnablement qu'il ne puisse jamais retrouver des niveaux de fréquentation d'il y a 20 ans en arrière.

Répartition régionale

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. À eux seuls, ils représentent 75,6% du volume d'activité des stations de ski suisses durant la saison dernière. En raison de la fermeture de certaines stations de basse altitude dans les autres régions, le poids respectif de ces 3 régions tend à être un peu plus élevé durant les hivers perturbés que durant les hivers plus normaux.

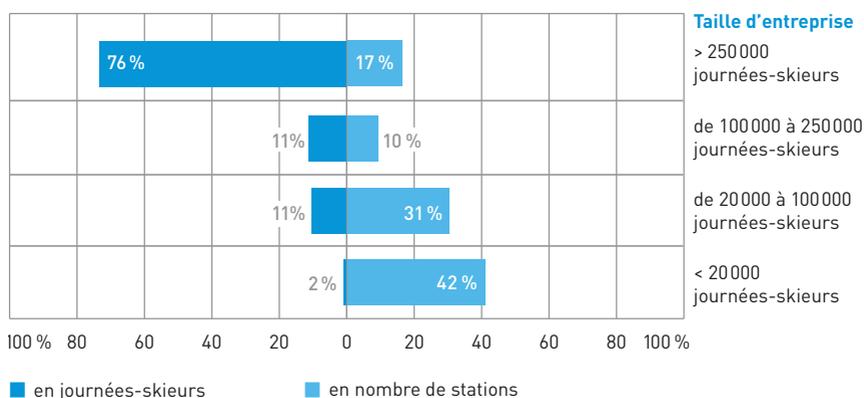
Répartition régionale des journées-skieurs 2024/25
(pourcentages du total de 26,3 millions de journées-skieurs)



Répartition des stations selon la taille

Il convient de rappeler que, indépendamment des aléas d'une saison, les très grandes stations restent prépondérantes en termes de fréquentation et donc d'importance économique, alors que les toutes petites, supérieures en nombre à toutes les autres, ne représentent qu'une toute petite fraction de la fréquentation nationale. Ces proportions changent peu d'une saison à l'autre, même si un certain nombre de stations peuvent changer de catégorie d'une année à l'autre au gré de l'évolution de leur fréquentation⁸.

Répartition selon la taille des stations (données 2024/25)



- Les 29 très grandes stations (plus de 250 000 journées-skieurs) ont réalisé 76,3 % du volume global de fréquentation pendant la saison dernière.
- Les 16 grandes stations (réalisant entre 100 000 et 250 000 journées-skieurs) les suivent, attirant 11,3 % du volume global de fréquentation.
- Les 54 stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) représentent 10,7 % du volume global.
- Les 70 petites stations (moins de 20 000 journées-skieurs), même si elles sont les plus nombreuses, ne totalisent que 1,7 % de la fréquentation.

⁸ C'est toujours la fréquentation de la saison analysée qui sert de référence à la délimitation des catégories.

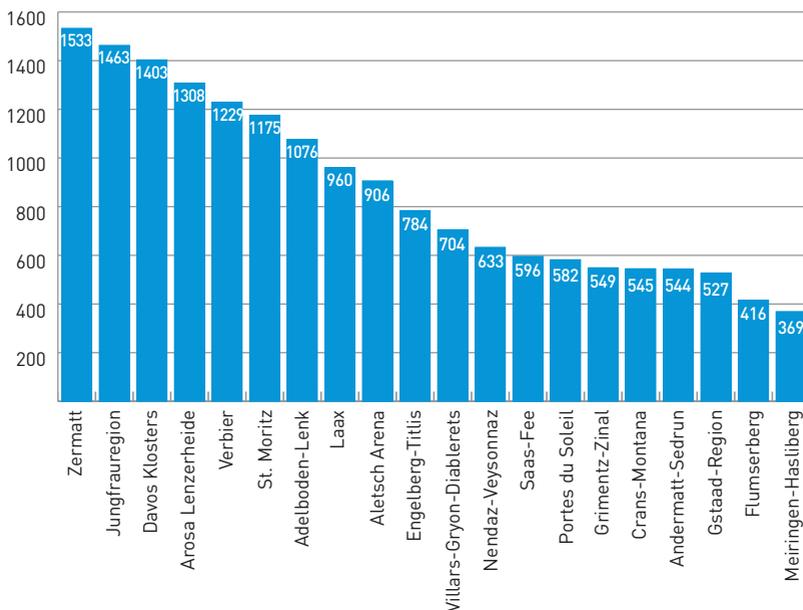
Top 20

Le graphique ci-dessous présente le palmarès des 20 premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la saison dernière. Si elles ont toutes enregistré une progression de leur fréquentation durant la saison 2024/25, leur amplitude était variable et on note à la faveur des meilleures progressions diverses permutations dans le classement :

- Jungfrauregion gagne plusieurs rangs au détriment d'Arosa Lenzerheide et Verbier ;
- Villars-Gryon-Diablerets gagne un rang au détriment de Nendaz-Veyonnaz ;
- Saas-Fee, les Portes du Soleil et Andermatt-Sedrun avancent également dans le classement au détriment de Grimentz-Zinal, Crans-Montana et Gstaad-Region.

Globalement, les titulaires du Top 20 restent identiques par rapport à la saison précédente, hormis les permutations mentionnées.

Fréquentation annoncée pendant la saison 2024/25 des principales stations suisses (en milliers de journées-skieurs)

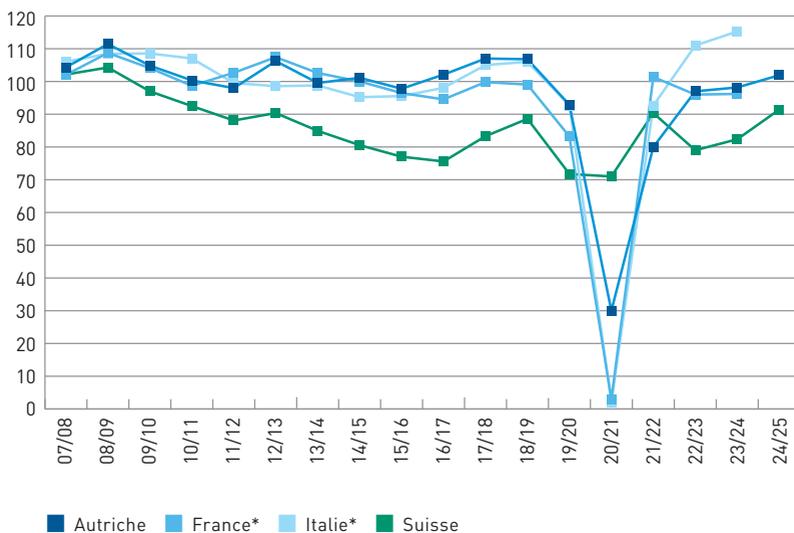


Fréquentation des autres pays alpins

L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les quatre pays alpins jusqu'en 2010/11. Ensuite, et même si les tendances des saisons sont restées similaires, l'amplitude des variations négatives a plus durement frappé la Suisse. En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes : un tassement de la clientèle indigène et un réservoir de clientèle internationale stagnant, voire décroissant. Après 2014, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique en accueillant une partie des clients traditionnels de la Suisse. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces deux pays ont encore pu progresser sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essouffant également.

L'interruption prématurée de la saison 2019/20 a touché dans une proportion similaire l'ensemble des pays alpins. L'hiver 2020/21 a marqué une brusque interruption dans les tendances, les gouvernements des 3 voisins alpins ayant, contrairement à la plupart des autres pays du monde du ski, décidé de conserver leurs stations fermées ou d'en restreindre très fortement l'accès.

Évolution des journées-skieurs dans les pays alpins (variation en pourcent; base 2004/05 = 100)



* Les données officielles n'ont pas encore été publiées pour 2024/25.

FRÉQUENTATION

La France et l'Italie ont retrouvé un niveau de fréquentation satisfaisant durant la saison 2021/22, alors que l'Autriche a été pénalisée par les restrictions assez strictes qui étaient encore en vigueur au début de sa saison. 2023/24 s'est affiché pour tous comme une saison essentiellement dépendante des conditions climatiques, qui n'ont pas été des plus favorables partout.

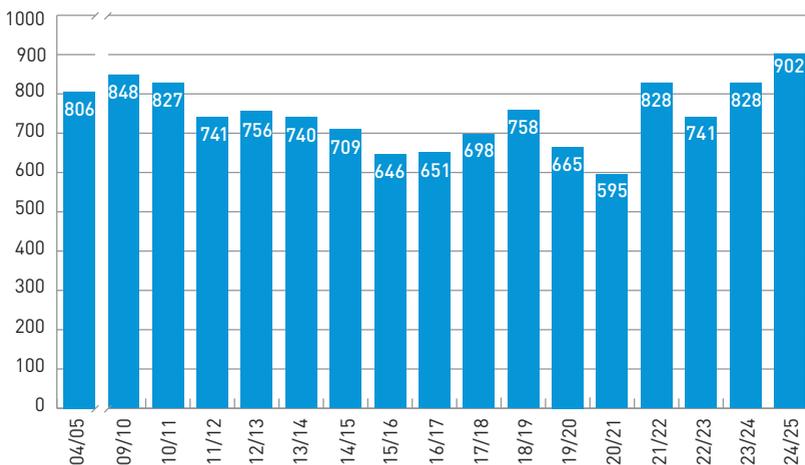
Néanmoins, les dernières saisons hivernales après la pandémie de Covid témoignent d'une reprise impressionnante dans la région alpine.

« Un record historique »

Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2024/25 un montant record estimé à 901,8 millions de francs, soit une progression de 8,9 % par rapport à la saison précédente (828,1 millions de francs). C'est le montant le plus élevé jamais enregistré depuis que le bilan de saison est réalisé de façon systématique.

Évolution du chiffre d'affaires de transport de la saison d'hiver (en millions de francs suisses)



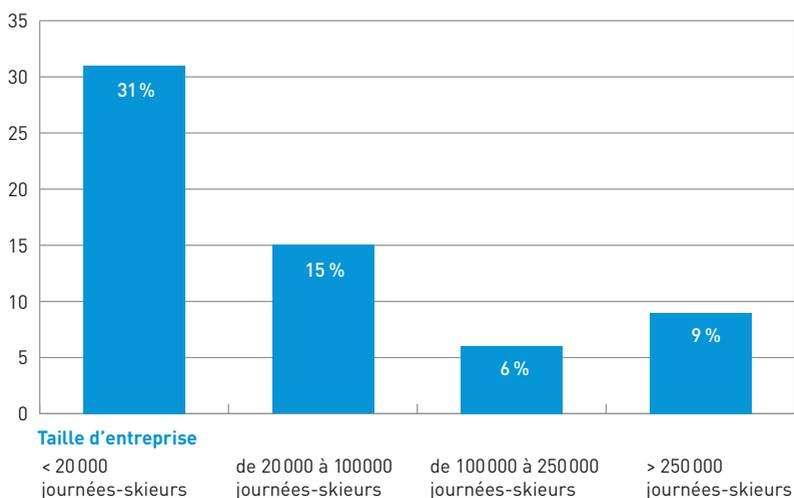
La croissance des revenus a bien entendu été portée par la croissance des journées-skieurs, même si cette dernière ne se répercute pas en totalité sur le chiffre d'affaires, ce qui peut être notamment expliqué par :

- La structure de la progression de la fréquentation ; une part substantielle de la croissance a été réalisée dans les stations moyennes, qui pratiquent des tarifs plus bas ;
- L'engouement des titulaires d'abonnements saisonniers, qui ont skié davantage durant la saison, mais sans véritable impact au niveau du chiffre d'affaires ;
- L'effet des politiques de prix dynamiques, qui permettent aussi de profiter de journées de ski à un prix favorable.

Variation du chiffre d'affaires selon la taille de stations

Les petites stations, qui ont connu une forte progression de fréquentation, connaissent également une forte hausse du chiffre d'affaires transport. Les stations moyennes, qui ont connu la plus forte progression du nombre de journées-skieurs, bénéficient également d'une forte progression du chiffre d'affaires en termes relatifs. Dans les stations grandes et très grandes, la progression est quelque peu inférieure à celle de la fréquentation, en raison notamment de l'incidence des politiques tarifaires.

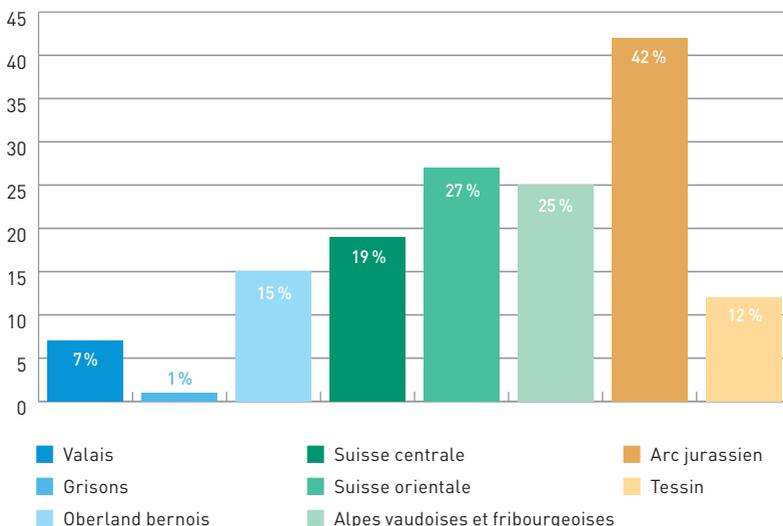
Variation du chiffre d'affaires hiver 2024/25 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations (en % du chiffre d'affaires transport)



Variation du chiffre d'affaires selon les régions

L'évolution du chiffre d'affaires transport présente des disparités régionales qui sont généralement le reflet de la progression de la fréquentation. A l'instar de cette dernière, toutes les régions connaissent une progression.

Variation du chiffre d'affaires transport 2024/25 par rapport à la saison précédente selon les régions



- La progression est la plus forte sur l'Arc jurassien, en conséquence de l'augmentation très marquée de la fréquentation.
- La progression aux Grisons est la plus faible, clairement inférieure à celle de la fréquentation (6,8%). Les explications de cet écart pourraient tenir à des politiques tarifaires (prix dynamiques notamment) ou à l'élargissement de la base de clientèle profitant d'abonnements saisonniers, sans exclure totalement l'effet de divergences dans les pratiques de reporting d'une année à l'autre.

CHIFFRE D'AFFAIRES

- Durant l'hiver dernier, une installation de remontée mécanique⁹ générait dans les stations du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois un chiffre d'affaires supérieur à la moyenne suisse (660 647 francs). Les autres régions ne parviennent pas à une telle performance par installation.

Chiffre d'affaires de transport total par région (en francs suisses)

Région	Hiver 2023/24	Hiver 2024/25	Variation	Hiver 2024/25 par RM ¹
Valais	311 229 617	331 871 052	6,6 %	817 416
Grisons	251 489 892	254 344 866	1,1 %	845 000
Oberland bernois	114 238 668	130 883 216	14,6 %	692 504
Suisse centrale	77 142 900	91 831 048	19,0 %	570 379
Suisse orientale	32 544 170	41 256 990	26,8 %	408 485
Alpes vaudoises et fribourgeoises	35 824 853	44 741 396	24,9 %	385 702
Arc jurassien	1 690 442	2 401 804	42,1 %	375 28
Tessin	3 970 765	4 452 464	12,1 %	164 906
Total	828 131 307	901 782 836	8,9 %	660 647

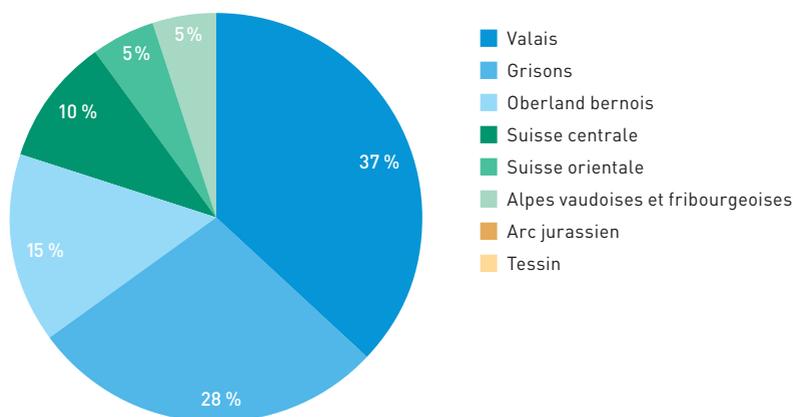
¹ Chiffre d'affaires moyen par installation remontée mécanique

⁹ Les téléskis débutants et tapis roulants sont en principe exclus du calcul.

Répartition régionale

La répartition régionale du chiffre d'affaires de transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures, qui représentent 79,5% du total suisse (75,6% pour ce qui est de la fréquentation). Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiables, qui justifient des prix du forfait peut-être plus élevés qu'ailleurs.

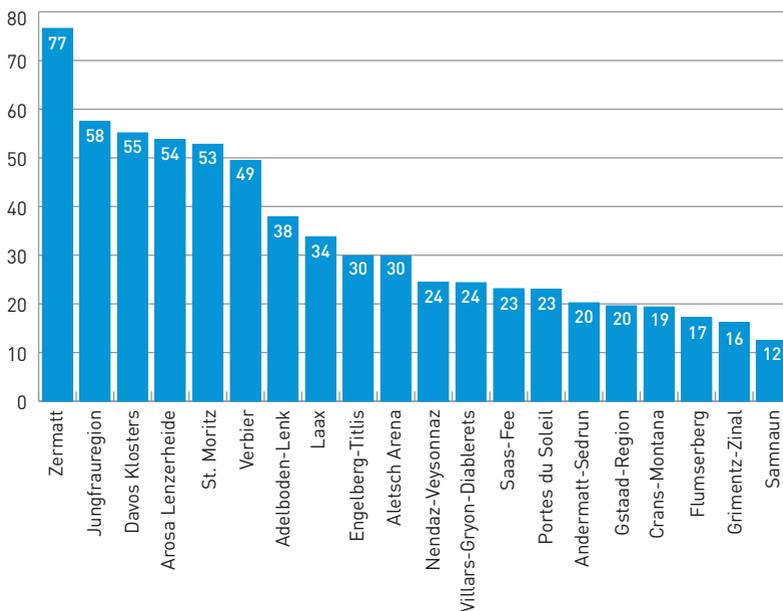
Répartition régionale du chiffre d'affaires de transport de la saison 2024/25
(pourcentages du total de 902 millions de francs)



Top 20

Les 20 premières stations suisses en termes de chiffre d'affaires transport de la dernière saison d'hiver se classent selon le palmarès suivant :

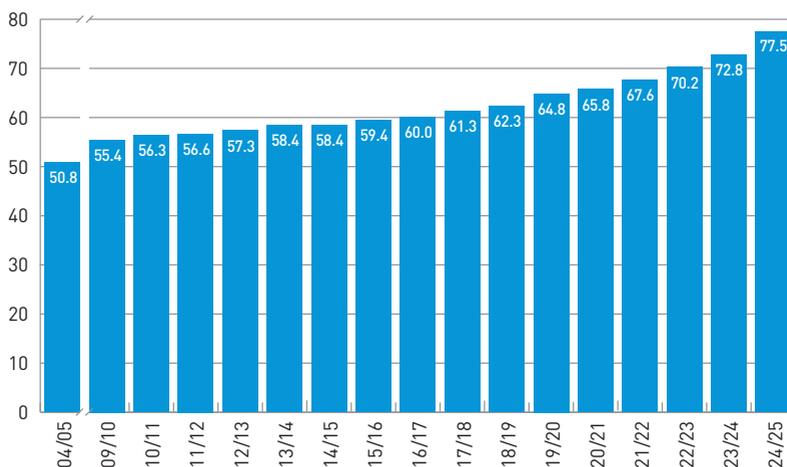
Chiffre d'affaires transport de la saison d'hiver 2024/25 des principales stations suisses (en million de francs)



Evolution du prix des forfaits en Suisse

Le prix moyen de référence des stations suisses est suivi chaque année dans le cadre du bilan de saison, sur la base d'un échantillon constant de stations observées depuis 2005/06. 56% des stations de l'échantillon pratiquaient des prix dynamiques pour la saison 2024/25. C'est en principe le prix le plus élevé possible qui a été retenu pour le calcul de la moyenne de l'échantillon. Le prix moyen d'un forfait journée adulte se monte à 77,53 francs, TVA incluse, pour la saison 2024/25, en hausse de 4,71 francs par rapport à la saison précédente (soit +6,5%). Cette progression reflète d'une part la progression des coûts d'exploitation sur les dernières années, notamment au niveau de l'énergie, de l'entretien des installations et des systèmes de contrôle, qui ont connu une hausse significative ces dernières années, outre l'inflation générale. Elle reflète d'autre part l'adaptation des prix aux nouvelles politiques tarifaires dynamiques.

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en francs suisses, TVA incluse)



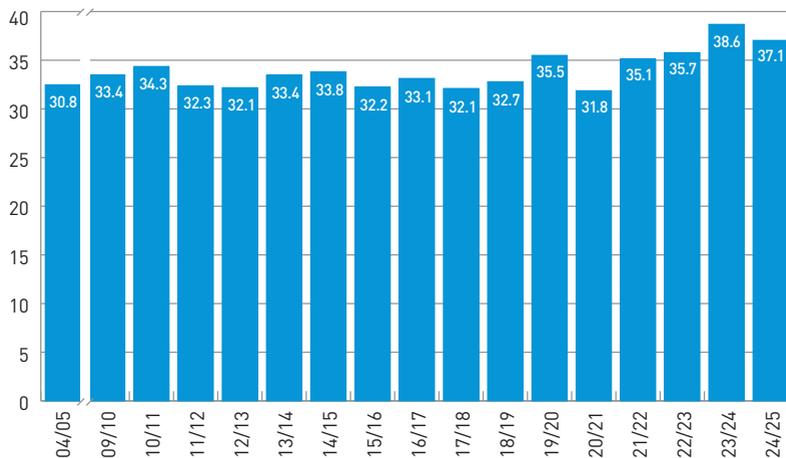
87% des stations ont augmenté leurs prix. Avec la montée en puissance des prix dynamiques, la proportion de stations qui font une adaptation de prix d'une année à l'autre est en augmentation.

Il faut noter que ce référentiel se fonde sur le prix public de la journée adulte plein tarif et ne tient donc pas compte des actions promotionnelles, des forfaits saisons multistations vendus à prix réduit, ni des prix early bird offerts par les tarifications dynamiques. Comme on peut le voir ci-après, même si les tarifications dynamiques poussent vers le haut le prix facial, dans la réalité, les clients paient in fine pour une journée de ski des prix moyens bien inférieurs.

Prix moyen de la journée-skieur

Comme il a été relevé plus haut, la progression du chiffre d'affaires a été inférieure à celle de la fréquentation, par rapport à la saison précédente. En conséquence, le prix moyen effectivement encaissé pour une journée-skieur a enregistré une baisse¹⁰.

Prix moyen de la journée-skieur en Suisse (en francs suisses, TVA incluse)



¹⁰ Moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison, correspondant in fine au chiffre d'affaires global divisé par le total des journées-skieurs.

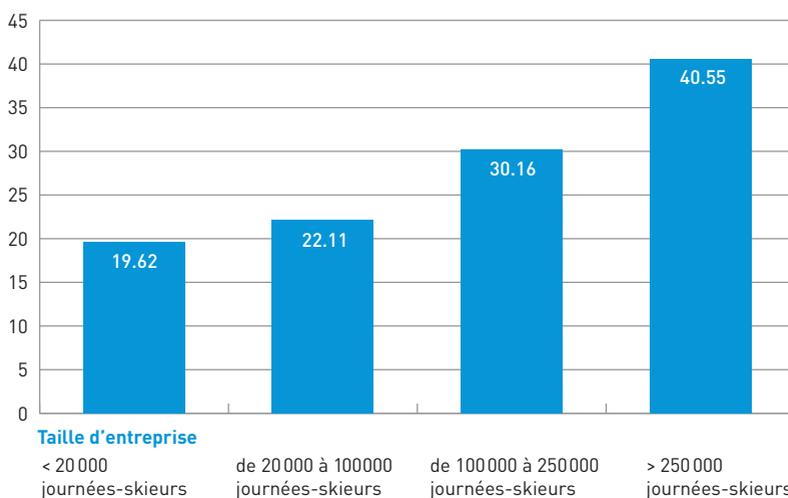
CHIFFRE D'AFFAIRES

- Le montant finalement encaissé par les exploitants pour une journée de ski a connu une baisse de 4,2% par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale.
- Le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2024/25 atteint 37,04 francs (TVA incluse).

Ceci s'inscrit dans un contexte de stabilité de longue date des prix moyens ; il est utile de relever que ce prix moyen était de 34,36 francs en 2010/11. Fondé sur le prix de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire¹¹ se détériore quelque peu et descend au-dessous de la barre fatidique des 50%, passant de 53,1% en 2023/24 à 47,8% en 2024/25. Comme déjà relevé dans des rapports précédents, un rendement tarifaire inférieur à 50% peut devenir préoccupant pour la rentabilité des entreprises de remontées mécaniques.

Le prix moyen réalisé par journée-skieur a baissé pour toutes les tailles de stations par rapport à la saison précédente. Il varie bien évidemment selon la taille des stations, en passant de 19,62 francs (18,15 HT) pour les petites stations à 40,55 francs (37,51 HT) pour les très grandes stations. C'est dans les grandes stations que le prix moyen est resté le plus stable (baisse de 2,1%).

Prix moyen de la journée-skieur 2024/25 selon la taille des stations (en francs suisses, TVA incluse)



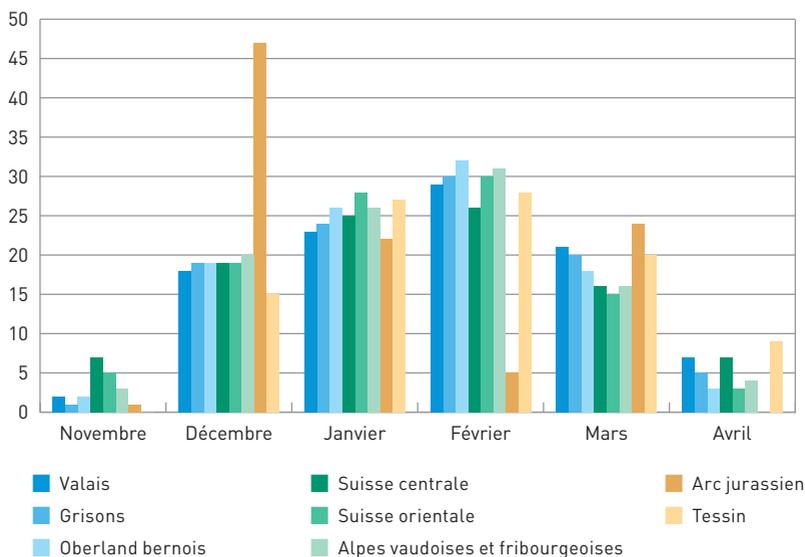
¹¹ Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

« Le beau temps soutient la fréquentation »»

Déroulement de la saison

L'hiver 2024/25 en Suisse s'est distingué par sa douceur exceptionnelle et son enneigement déficient, en particulier à haute altitude. Selon les données de MétéoSuisse, il s'agit de l'un des 10 hivers les plus chauds jamais enregistrés depuis le début des mesures en 1864. Le mois de février a été particulièrement doux, tandis que les précipitations ont montré de fortes disparités régionales: excédentaires au nord des Alpes et très déficitaires dans les Alpes et au sud, notamment en février. L'ensoleillement, quant à lui, s'est révélé variable, souvent conforme à la norme ou légèrement supérieur en altitude, ce qui a joliment compensé la faiblesse du manteau neigeux sur le plan touristique. Pourtant, malgré quelques épisodes de neige abondante – notamment autour de Noël –, l'enneigement est resté nettement inférieur à la moyenne, en particulier dans les régions de haute montagne. En fin d'hiver, un sursaut tardif a apporté de nouvelles chutes de neige, y compris dans les régions longtemps épargnées du nord-est, mais cela n'a guère suffi à inverser la tendance globale.

Déroulement de la saison 2024/25 dans les régions
(pourcentages mensuels du total des journées-skieurs par région)



En dépit des conditions d'enneigement naturelles non optimales, l'hiver 2024/25 se profile comme une très bonne saison : un début précoce, des conditions solides pour les fêtes, des pistes bien maintenues et une production de neige de culture facilitée grâce au froid nocturne. Elle voit un étalement de la fréquentation assez normal tout au long de la saison. Les petites et moyennes entreprises, en particulier celles situées en zones peu élevées, semblent avoir tiré parti de ces conditions.

- **Novembre** : dès le milieu du mois, les premières chutes de neige ont garni pistes et vallées jusqu'à basse altitude. Cet enneigement précoce a suscité un bel engouement pour le ski en début de saison.
- **Décembre** : La neige fraîche, tombée juste à temps, a offert un tapis blanc parfait au début des vacances de Noël. Le temps clément des week-ends, associé à de bonnes conditions des pistes a entraîné une très belle affluence jusqu'à la mi-janvier. Les stations de l'Arc jurassien, qui ont ensuite connu une fin de saison précoce, en ont tout particulièrement profité.
- **Janvier** : Le mois a été marqué par des fluctuations entre accalmies hivernales et importantes chutes de neige. Les stations, même situées en basse altitude, ont été en mesure de bien entretenir leurs pistes, consolidant ainsi un bon maintien de la fréquentation.
- **Février** : Le mois des vacances d'hiver a bénéficié d'une météo très douce sans pour autant péjorer l'entretien des pistes. Grâce à des nuits froides propices à la conservation du manteau neigeux, les pistes sont restées très attrayantes malgré de déficit de précipitations.
- **Mars** : À l'approche de la fin de saison, la météo est restée globalement sèche. Malgré cette aridité, les exploitants ont su préserver la qualité des pistes, notamment grâce à un bon travail de préparation nocturne. A fin mars, l'hiver a rattrapé une partie de son retard, avec d'importantes chutes de neige fraîche qui ont permis de terminer la saison en beauté, notamment au Tessin.

Durée de la saison

Avec une durée moyenne de 82 jours, la saison 2024/25 compte 6 jours de plus que la précédente (76 jours) et se situe 6 % en-dessus de la moyenne quinquennale (78 jours).

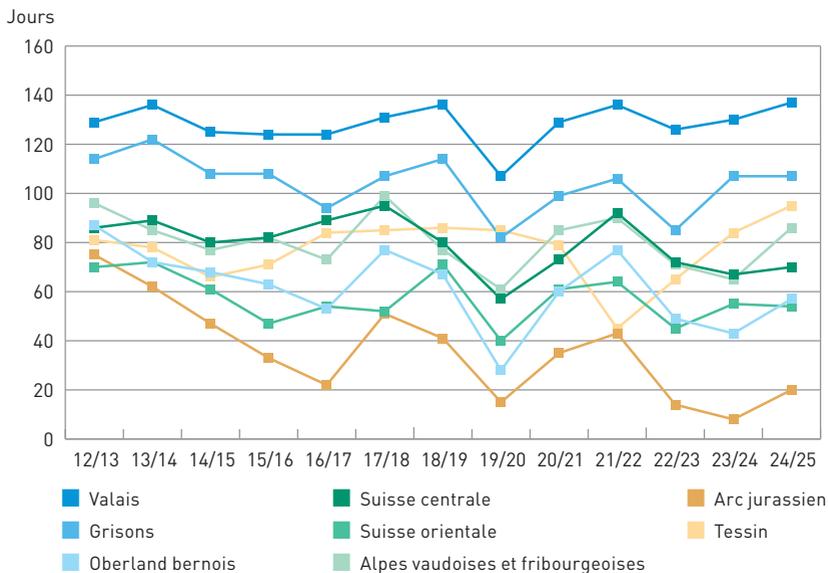
Jours d'ouverture de la saison d'hiver 2024/25

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	83	137	335
Grisons	5	107	181
Oberland bernois	0	57	151
Suisse centrale	0	70	181
Suisse orientale	0	54	140
Alpes vaudoises et fribourgeoises	0	86	181
Arc jurassien	4	20	68
Tessin	58	95	131
Suisse	0	82	335

- Des stations sont restées fermées dans les régions de l'Oberland bernois, la Suisse centrale, la Suisse orientale et les Alpes vaudoises et fribourgeoises (au total 7 stations signalées comme fermées, essentiellement en raison d'un manque de neige).
- 15 stations, particulièrement en Suisse orientale, n'ont pu ouvrir que moins de 10 jours.
- Ce sont les stations du Valais qui ont connu la moyenne de jours d'ouverture la plus longue, bénéficiant bien évidemment de la durée prolongée des saisons à Saas-Fee et Zermatt.

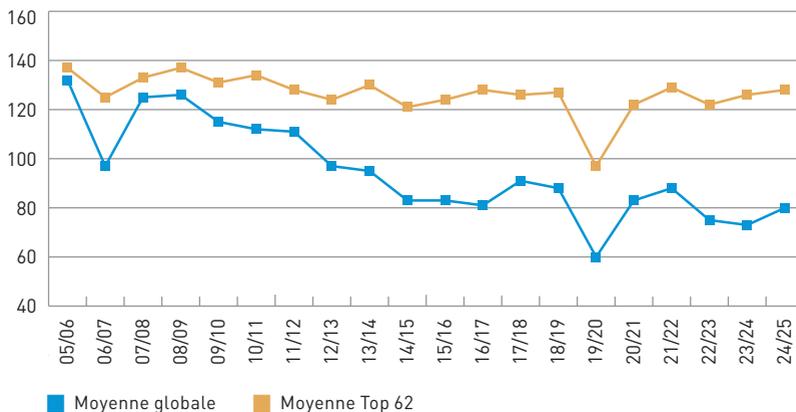
PANORAMA DE LA SAISON

Évolution du nombre de jours d'ouverture moyens par région et par saison d'hiver



Si l'on se concentre sur les 62 stations qui représentent les 95% de la fréquentation suisse, la durée moyenne de la saison a oscillé ces 20 dernières années entre 121 et 137 jours (hors saison 2019/20 interrompue à la mimars suite à l'irruption de la pandémie)¹². Elle s'élève à une moyenne de 128 jours pour l'hiver 2024/25.

Évolution de la durée moyenne de la saison de ski

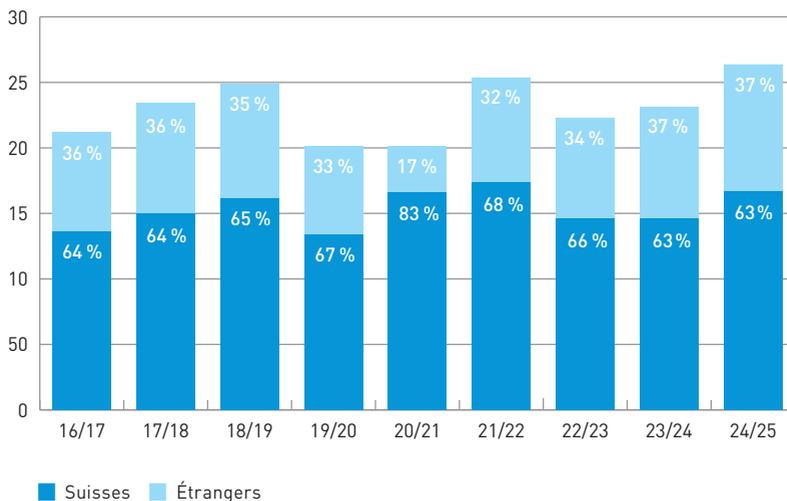


¹² Pour éviter des biais, la durée d'ouverture de Saas-Fee et Zermatt a été neutralisée dans les calculs.

Évolution de la clientèle étrangère

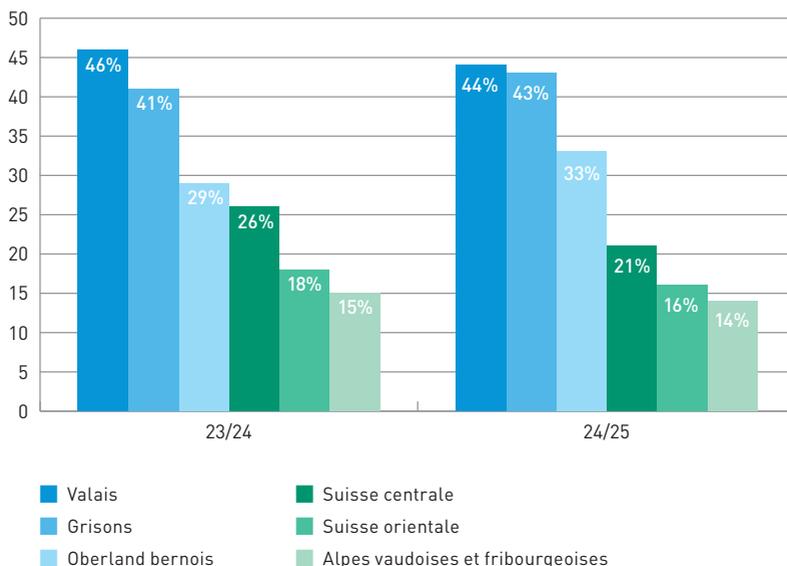
La fréquentation de la clientèle suisse a été bien soutenue, sans toutefois parvenir au record d'affluence enregistré juste au sortir de la pandémie de covid-19 durant l'hiver 2021/22. La clientèle internationale est revenue à un très haut niveau, encore jamais observé sur les 10 dernières années (il faut toutefois noter, pour relativiser, que durant la première décennie du millénaire, avant que le taux de change du franc suisse ne devienne aussi défavorable qu'il l'est de nos jours face à l'euro, la fréquentation par la clientèle étrangère dépassait facilement les 10 millions de journées skieurs).

Évolution de la fréquentation par saison d'hiver selon la provenance des skieurs (en millions de journées-skieurs)



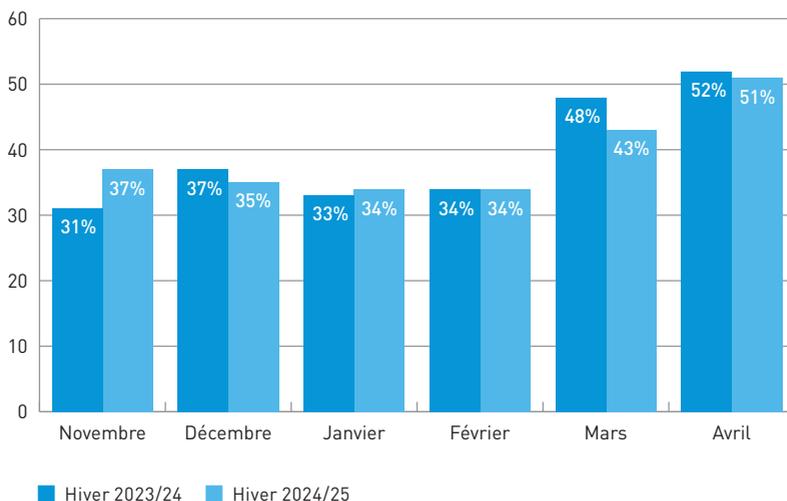
- La fréquentation des skieurs suisses progresse par rapport à l'hiver précédent à 16,7 millions de journées-skieurs. Elle est de 14,2% supérieure à la moyenne quinquennale avant covid-19.
- La clientèle étrangère affiche une belle progression d'une saison à l'autre. Elle totalise 9,6 millions de journées-skieurs sur la saison 2024/25 et se situe 18,1% en-dessus de la moyenne quinquennale de la période pré-covid-19.

Proportion de clientèle étrangère sur les pistes selon les régions



Même si cela ne ressort pas du graphique ci-dessus, toutes les régions ont connu une progression en valeur absolue du nombre de journées-skieurs réalisées par la clientèle étrangère. L'augmentation plus que proportionnelle de la clientèle suisse masque cette progression pour certaines régions. Les variations d'une saison à l'autre s'expliquent essentiellement par une moindre augmentation de la clientèle domestique aux Grisons et dans l'Oberland bernois et une plus forte progression dans les autres régions.

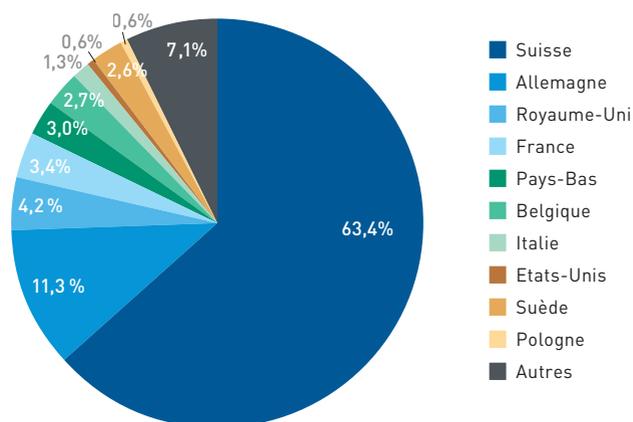
Proportion de clientèle étrangère sur les pistes selon les mois



Alors qu'elle représente en moyenne 37% des skieurs sur les pistes, la clientèle étrangère se répartit plus uniformément sur la saison que la clientèle domestique, fortement présente en décembre, janvier et février. Par ailleurs, la réactivité de la clientèle domestique aux conditions de la saison est plus forte. Cette volatilité a aussi un impact sur les poids respectifs mensuels des clientèles suisse et étrangère.

- En mars, même si la clientèle étrangère a progressé par rapport à la saison précédente, l'afflux de clients domestiques donne proportionnellement l'illusion que les skieurs internationaux étaient moins nombreux, à tort.
- Il faut encore relever le poids important de la clientèle étrangère en fin de saison, d'où l'importance de maintenir un maximum d'activités ouvertes tant que les hôtes sont là.

Provenance des skieurs hiver 2023/24



La part de la clientèle étrangère sur les pistes est restée assez stable par rapport à l'hiver précédent, passant de 36,9% l'hiver 2023/24 à 36,6% l'hiver 2024/25. On assiste par contre à quelques variations dans les proportions selon les nationalités :

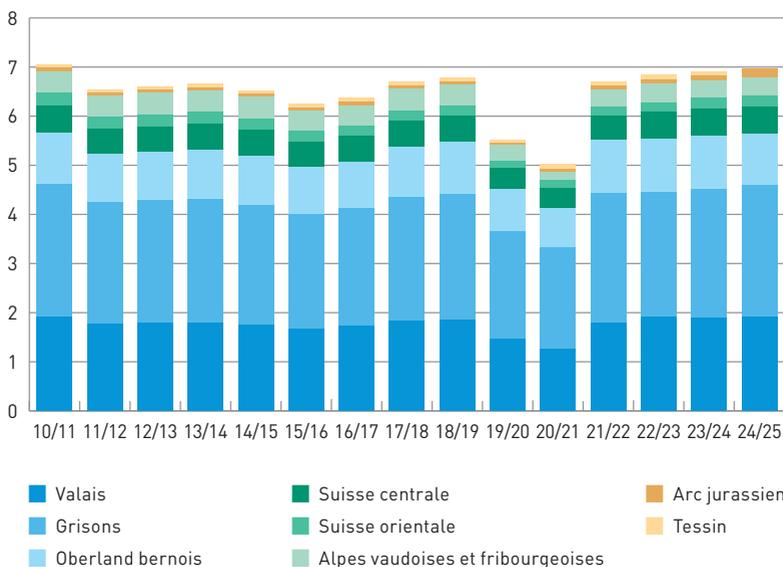
- La part de la clientèle allemande, italienne et néerlandaise tend à fléchir légèrement ;
- La part des clientèles anglaises, belges et françaises se maintient, voir progresse légèrement ;
- Les clients étasuniens poursuivent leur progression déjà observée sur les saisons récentes ; ils passent de 2,4% à 2,6% des skieurs ;
- La clientèle autrichienne reste très rare, oscillant dans la fourchette habituelle, avec 0,4% des skieurs ;
- Les skieurs d'Israël, qui avaient affiché une présence plus marquée durant les 2 saisons post-covid 19, mais n'étaient pas revenus dans la même proportion durant la saison 2023/24, semblent être de retour en 2024/25 ;
- Les clients chinois restent timides. La proportion de clients en provenance des Emirats Arabes Unis est même légèrement plus importante.

Situation en matière d'hébergement

On avait noté sur les hivers précédents le retour vers une certaine normalité au niveau des hébergements. En effet, avec certaines habitudes prises durant la pandémie, une partie des skieurs semblait avoir délaissé les établissements hôteliers, préférant d'autres formes d'hébergement ou le ski à la journée. On est revenu depuis 2023/24 à une proportion des skieurs séjournant en hôtels dans les niveaux pré-covid-19.

Même si les nuitées en stations ont légèrement augmenté durant l'hiver 2024/25, c'est loin d'être en proportion avec l'augmentation de la fréquentation des domaines skiables. La proportion de skieurs hébergés dans les hôtels et établissements de cure a donc à nouveau tendance à baisser. Les belles conditions météorologiques durant certains week-ends de la saison 2024/25 expliquent une augmentation de skieurs excursionnistes à la journée.

Évolution régionale des nuitées en stations de ski dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (en millions de nuitées; source: OFS)



Comme les hivers précédents, la progression des nuitées hôtelières en stations a été poussée par la clientèle étrangère. Cette évolution semble d'ailleurs rétablir une certaine logique. En effet, pré-pandémie, les hôtes étrangers représentaient 42,5 % des nuitées hôtelières hivernales en station de ski (moyenne quinquennale). De 32,3 % au sortir de la pandémie, on se situe actuellement à 41,1 %.

- La dernière saison d'hiver affiche une progression des nuitées dans les hôtels et établissements de cure en station de ski de 0,7 % par rapport à la précédente et de 6,5 % par rapport à la moyenne quinquennale des saisons avant covid-19, pour l'ensemble des stations suisses.
- Les nuitées des hôtes suisses sont en baisse de 1,6 % mais restent 9,1 % au-dessus de la moyenne quinquennale pré-covid-19.
- Les nuitées des hôtes étrangers ont progressé de 4,2 % et se trouvent maintenant 2,9 % au-dessus de la moyenne quinquennale pré-covid-19.
- L'Oberland bernois, la Suisse centrale, la Suisse orientale et l'Arc Jurassien affichent une légère baisse des nuitées hôtelières en stations, plus que compensée par la progression dans les autres régions.

Remontées Mécaniques Suisses (RMS)

l'association suisse des transports à câbles

En tant qu'association de la branche suisse des remontées mécaniques, Remontées Mécaniques Suisses (RMS) représente les préoccupations et intérêts communs des entreprises de remontées mécaniques et promeut leur collaboration. RMS compte environ 350 membres ordinaires, parmi lesquels toutes les entreprises de remontées mécaniques les plus renommées des différentes régions de Suisse, mais aussi des petites et moyennes entreprises ainsi qu'environ 135 membres amis.

Par ailleurs, l'association forme les professionnels des remontées mécaniques de demain, en proposant aussi bien des apprentissages que des formations continues. Le centre de formation de Remontées Mécaniques Suisses à Meiringen, avec des succursales à Sion et Biasca pour les apprentis, est le seul centre de formation pour les métiers de remontés mécaniques AFP et de mécatronicien de remontées mécaniques CFC, ainsi que le lieu exclusif de formation continue pour la branche des remontées mécaniques.

Remontées Mécaniques Suisses représente les intérêts de ses membres avec compétence et passion. RMS participe activement à l'élaboration du cadre politique, conseille ses membres sur les questions techniques et de sécurité des installations de remontées mécaniques et est un interlocuteur important pour les médias et la science. RMS est une organisation très influente dans le milieu politique suisse et dispose également d'un réseau européen solide.



Laurent Vanat

Laurent Vanat est devenu au cours des 20 dernières années un spécialiste des stations de ski de renommée internationale. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de trente ans d'expérience, aussi bien en tant que consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des postes de gestion d'entreprise. Il a conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît ainsi de nombreuses branches économiques.

Il suit de près depuis de nombreuses années le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004 / 05. Ce document a, depuis, été adopté par l'association RMS, qui prend en charge sa publication et présente cette année sa 21^{ème} édition.

Par ailleurs, Laurent Vanat compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.



Éditeur

Remontées Mécaniques Suisses
Giacomettistrasse 1
3006 Berne
info@remontees-mecaniques.ch
www.remontees-mecaniques.ch

Auteur

Laurent Vanat Consulting SARL
63, chemin de Planta
1223 Cologny
vanat@vanat.com
www.vanat.com

Direction du projet

Raoul Steiger, RMS

Relecture

Benedicta Aregger, RMS

Mise en page/graphisme

Angela De Stefano, de-stefano.ch

Photo

Page 40: Susanne Keller/htr